

10-1964

## Avenir promettteur au Brésil Méridional

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

### Recommended Citation

(1964). Avenir promettteur au Brésil Méridional. *Cor Unum*, 1 (4). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol1/iss4/5>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.



## Avenir Prometteur au Brésil Meridional

Dans des précédents numéros de COR UNUM nous avons donné un aperçu des progrès réalisés au Brésil Central et en Nigéria. Cette fois-ci, nous retournons au Brésil pour y examiner l'œuvre accomplie par la Congrégation dans la région méridionale de ce pays.

Bien que des membres de la Congrégation aient travaillé au Brésil depuis plus d'un demi-siècle, c'est seulement au Chapitre Général de 1950 que l'on décida d'y fonder une Province. Cette tâche fut confiée à nos confrères d'Allemagne et de Hollande.

Malheureusement, à ce moment, la Province d'Allemagne se relevait à peine des conséquences de la deuxième guerre mondiale, pendant laquelle elle avait perdu une bonne partie de ses membres. Elle avait déjà la responsabilité de la Mission de Bethléem, en Afrique du Sud, et de la Prélature du Haut-Jurua, en Amazonie. Il lui était difficile de faire face aux nécessités de cette nouvelle fondation. Néanmoins, elle consentit généreusement à mettre cette œuvre en train. Certains Pères âgés, ou dont la santé laissait à désirer, furent

transférés d'Allemagne, d'Afrique ou du Haut-Jurua pour travailler comme aumôniers dans des communautés ou comme vicaires dans des paroisses des diocèses de Sao Paulo, de Rio de Janeiro et de Taubaté.

En 1951, les PP. Sonneschein et Klein prirent en charge la petite paroisse de Bon Successo, à Sao Paulo, dans l'espoir d'en faire comme la tête-de-pont de la pénétration spiritaine au Brésil. Le zèle apostolique du P. Klein lui acquit une influence considérable à travers tout le diocèse, il ne ménagea pas sa peine en vue d'obtenir un terrain pour y construire une maison de la Congrégation, d'abord à Bon Successo, puis à Jacarei, à environ 60 km de là; mais ses efforts ne furent pas couronnés de succès.

Un an plus tard, le P. Pohlen fut nommé Supérieur Principal. Dans l'automne de 1952, il fit l'acquisition d'une modeste demeure à Sao Paulo, dans la zone industrielle de Sao Miguel Paulista. Elle

devint le centre provisoire de l'administration du District et la résidence des Pères jusqu'alors dispersés. Il fallait ensuite obtenir du Gouvernement Fédéral la reconnaissance légale. Pour cela, on constitua une société anonyme, la *Sociedade Propagadora do Espirito Santo*, qui administrerait les biens de la Congrégation, sous la présidence du Supérieur Religieux. En vue de jouir des avantages officiels, cette société fut, en mai suivant, affiliée au Service Social de l'Etat de Sao Paulo.

Pendant ce temps, la Congrégation cherchait à consolider et à étendre sa position dans la ville et dans l'Etat de Sao Paulo. En décembre, le P. Hansen fut nommé, par Son Em. le cardinal-archevêque, Dom Carlos Carmelos Motta, curé des 40.000 catholiques de langue allemande de Sao Paulo. La communauté de Sao Boniface fut fondée, avec un presbytère, des bureaux paroissiaux et un centre social. Par la suite, son action éducative et charitable s'étendit à l'Etat tout entier.

En juillet, la Congrégation accepta la direction de la paroisse de Campos Novos, dans le diocèse d'Assis, et celle d'une Auberge de la Jeunesse qui s'y trouvait. On dut abandonner cette œuvre peu après, à l'instance requête de l'évêque qui désirait nous voir prendre en charge deux paroisses à 600 km de Sao Paulo; les paroisses d'Emilianopolis et d'Alfredo Marcondes, dans le Haut-Sorocabana, par suite de la grande pénurie de prêtres dans ce secteur. En même temps, l'évêque consentait à ce que nous ouvrions un petit scolasticat dans son diocèse. Manifestement, Dieu bénissait nos efforts, car, peu après, à Emilianopolis, un fermier nous faisait don de près de 5 hectares de terrain pour y bâtir. Bien que sans capital ni personnel, le P. Kniebeler se mit à l'œuvre immédiatement, avec le concours des braves gens du voisinage, pour élever un baraquement en planches, qui fut dédié à saint Paul, Apôtre des Gentils. Ce devait être l'humble commencement de notre premier scolasticat au Brésil. Plus tard, on devait y ajouter d'autres bâtiments en briques, pour servir de chambres pour les Pères et les Frères, de dortoir pour les élèves, d'ateliers, etc.

Sur le désir de certains bienfaiteurs, dont la générosité nous avait rendu possibles tous ces travaux, l'établissement s'ouvrit comme séminaire-collège. Depuis 1962 cependant, nous n'acceptons plus comme internes que nos petits scolastiques, tout en continuant à admettre d'autres élèves comme externes.

En 1963, le petit scolasticat a reçu une équipe de 4 Pères, dont trois, en plus de leurs classes, font fonction de supérieur, d'économe et de préfet des études. Sont aussi rattachés à la communauté deux jeunes Pères qui apprennent le portugais. Le programme des études s'étend sur cinq ans. Le scolasticat compte présentement 51 aspirants. Ce chiffre pourrait être beaucoup augmenté, si l'on pouvait consacrer un Père exclusivement au recrutement. Il en est de même pour les autres séminaires du Brésil. Le petit scolasticat est entretenu pour une bonne part par les aumônes des catholiques allemands, auxquelles s'ajoutent les modiques pensions des



Eglise d'Emilianopolis.

élèves et les ressources que nous tirons de nos cultures. Il est aidé aussi par la paroisse voisine de Presidente Bernardes, dont nous avons assumé la responsabilité depuis 1958. Cette paroisse de 18.000 âmes est le siège de l'administration civile; elle possède un hôpital et se trouve au terminus du chemin de fer d'Emilianopolis.

Le centre administratif du District a été transféré, en 1955, du faubourg de Sao Miguel Paulista dans des locaux mieux adaptés, au centre de Sao Paulo, dans la Rua Barao de Iguape. Dédiée au Cœur Immaculé de Marie, la résidence est très pratique pour les relations avec les autorités civiles et ecclésiastiques, et pour l'accueil des confrères de passage.

Sur les instances du cardinal-archevêque, nous avons accepté le soin de la paroisse de Sao Joao Climaco, dans une zone industrielle près de la fameuse "Via Anchieta". Cette paroisse de 30.000 âmes avait été complètement abandonnée par manque de prêtres, et risquait d'être contaminée par la propagande spiritiste et protestante. A l'heure où ces lignes sont écrites, le renouveau a commencé, et une vaste église neuve, capable de recevoir une assistance de plus en plus nombreuse, est sur le point d'être terminée.

Dans cette région cependant, c'est dans les trois Etats de Parana, de Santa Catarina et de Rio Grande do Sul, que l'on a le plus de chance de trouver des vocations sacerdotales et religieuses.

On y trouve dans le peuple une solide tradition chrétienne et les gens sont pour la plupart d'origine européenne. Nous avons toujours eu l'intention de faire une fondation dans ce secteur, mais cela nous était difficile, beaucoup d'autres congrégations y ayant déjà ouvert des séminaires.

Une fois de plus, la Providence nous sourit. En 1957, Dom Gregorio War-meling, curé de Laguna, dans l'Etat de Santa Catarina, fut nommé évêque de Joinville. L'évêque de Tubarao, Dom Anselmo Pietrulla, nous demanda d'accepter provisoirement la paroisse de Laguna. Peu après, Dom Gregorio décida de transférer son petit séminaire de Ribeirao Grande à Joinville et, en considération de nos désirs et aussi des services que nous rendions au diocèse, il nous proposa son ancien séminaire à un prix intéressant. Le R.P. Vogel, Conseiller Général, alors en visite officielle, examina la propriété avec le Supérieur Principal et estima opportun d'en faire l'acquisition en vue d'un second petit scolasticat.

Le séminaire, qui était aussi un sanctuaire diocésain à N.D. de la Salette, d'une superficie de 86 hectares, devint donc propriété de la Congrégation en 1959. Situé sur une colline qui dominait le village de 250 m., il était très difficile d'accès: aussi fut-il transféré au village au dessous. Là, on construisit un beau bâtiment neuf, capable d'abriter 120 élè-



En prière devant N.D. de La Salette.

Jubilé de Profession  
du Frère Félix. -  
Assis, de g. à dr. :  
P. Pholen, Fr. Félix,  
P. Bengé. - Debout :  
P. Fuchs, P. Preis,  
P. Kreuter, Fr. Albrecht,  
P. Schumacher,  
P. Kiejer.



ves et on fit l'acquisition de 75 hectares de terrain favorable à l'élevage et à la culture, pour contribuer à la subsistance des élèves.

L'année d'après, les PP. Strick et Schumacher prirent en charge la paroisse même de Ribeirao Grande, avec ses 7.000 habitants, presque tous de petits fermiers dispersés en plusieurs villages. D'ascendance allemande ou italienne pour la plupart, ce sont de bonnes familles et de fervents chrétiens. En 1963, Ribeirao Grande devint commune autonome et, en l'honneur du sanctuaire de la Vierge, prit le nom de La Salette.

Les cours furent inaugurés en 1961, dans le nouveau bâtiment du petit scolasticat. Depuis, on a ajouté une classe chaque année, si bien qu'en 1963 il y avait quatre classes en tout. Pour s'occuper des 53 apostoliques et des 15 externes, il y a seulement trois Pères, aidés par les deux jeunes Pères qui apprennent la langue. Là aussi, si nous avions un recruteur à plein temps, nous pourrions augmenter beaucoup le nombre de nos aspirants.

Telle est donc la situation à l'heure actuelle. Pour ce qui concerne l'avenir, il semblerait sage d'accepter, comme points stratégiques, des paroisses dans les diocèses de Santa Catarina, de Tubarao et de Florianopolis, où les vocations ne manquent pas. Avec l'aide de ces paroisses, nous pourrions construire une

résidence pour les petits scolastiques, tout en les envoyant suivre les cours des collèges publics, ce qui économiserait le personnel. Ceux d'entre eux qui, après un sérieux contrôle, présenteraient le plus de garanties seraient envoyés à La Salette.

Ce rapport serait incomplet si nous ne parlions pas des vocations de Frères. D'après l'expérience des autres congrégations, on peut s'attendre à trouver de bonnes vocations de ce genre à Santa Catarina. Cette année, notre premier Frère brésilien, Francisco Luckmann, a fait profession à Knechtsteden. Là encore, nous sommes freinés, pour le recrutement, par la pénurie de personnel. De plus, si des vocations de Frères se faisaient suffisamment nombreuses, il faudrait qu'un Père soit exclusivement consacré à leur formation.

La dernière étape du développement de notre œuvre, c'est le partage du District. Avec quatre districts désormais au Brésil, sans compter les paroisses confiées aux membres de la Province d'Irlande, nous pouvons escompter faire de rapides progrès en ce pays. Les prévisions sont bonnes: certitude pour les vocations de Pères, grande probabilité pour les vocations de Frères. Notre seul souci, c'est le manque de main-d'œuvre: c'est notre problème fondamental. Nous le remettons entre les mains de Dieu, le priant d'inspirer à la Congrégation en général et aux diverses Provinces en particulier, de répondre à notre pressant appel, et d'envoyer des ouvriers dans cette portion de sa moisson.